

2008

# Signes vitaux<sup>MC</sup>

d'Ottawa



Le bilan de santé annuel de notre ville



# Fondation communautaire d'Ottawa



Créée par et pour les citoyens d'Ottawa, la Fondation communautaire d'Ottawa est un organisme public à but non lucratif au service de la communauté depuis 1987. Elle établit des liens entre donateurs et organismes au profit de causes importantes. Elle autorise de ce fait les gens à mettre leur générosité au service de la communauté afin d'améliorer la qualité de vie de tous. Rassembleur communautaire réputé, la fondation mise sur son leadership pour rassembler des gens de tous les milieux et les amener à cerner les enjeux propres à notre communauté et à les aborder de façon proactive.

## Notre vision

Inspirée par ses donateurs, subventionnés et partenaires, la Fondation communautaire fait une différence vitale dans notre communauté et notre monde. La Fondation communautaire d'Ottawa est une force puissante qui contribue à l'aménagement d'une collectivité solide, positive et bienveillante.

## Notre mission

La Fondation communautaire d'Ottawa favorise l'épanouissement de la philanthropie et collabore avec ses partenaires en vue d'engendrer des retombées durables pour la collectivité.



# Table des matières

Prendre le pouls de notre communauté .....	2
Le contexte .....	3
Les inégalités socioéconomiques.....	4
La sécurité .....	6
La santé et le bien-être .....	8
L'éducation.....	10
Le logement .....	12
Carte – Densité de la population .....	14
Un nouveau départ .....	16
Les arts et la culture .....	18
L'environnement .....	20
Le travail .....	22
L'appartenance et la participation civique .....	24
Le transport .....	26
Remerciements .....	28

Cette version du rapport, ainsi qu'une version enrichie assortie d'indicateurs additionnels, d'information sur les sources et de liens, peuvent être consultées dans notre site Web à [www.signesvitauxottawa.ca](http://www.signesvitauxottawa.ca).

# Prendre le pouls de notre communauté

**Voici** la troisième édition de Signes vitaux d'Ottawa, le bilan annuel de la santé de notre ville produit par la Fondation communautaire d'Ottawa. Dans ce bilan sont abordés onze grands domaines importants – du logement à la santé en passant par les arts et la culture – qui ont une incidence sur tous et chacun d'entre nous.

Durant les mois investis dans la production de cette publication, des représentants de la Fondation communautaire d'Ottawa ont rencontré des centaines de membres de la communauté représentant des organisations qui oeuvrent à améliorer le bien-être de notre collectivité. Nous avons entre autres consulté des jeunes, des membres de la communauté autochtone et des personnes handicapées. Ce sont ces consultations et échanges communautaires, étoffés de recherches, qui constituent la base du présent rapport. Un questionnaire a été distribué à quelque 800 citoyens d'Ottawa, questionnaires faisant état des intérêts et préoccupations prioritaires de notre communauté. Ces citoyens étaient invités à évaluer chacun des domaines thématiques et à nous faire part de leurs observations et commentaires. Ce processus d'engagement et de consultation communautaires

confirme que les citoyens d'Ottawa sont bien informés et qu'ils s'intéressent vivement à leur communauté et à leurs voisins.

Inspirée par ses donateurs, subventionnés et partenaires, la Fondation communautaire d'Ottawa s'emploie à concrétiser sa vision – faire une différence et contribuer à l'édification d'une communauté solide, positive et accueillante. Il est à souhaiter que ce rapport vous aidera dans vos efforts à réaliser votre vision d'Ottawa.

Nous remercions toutes ceux et celles qui ont contribué à la préparation du rapport Signes vitaux d'Ottawa et nous rendons hommage aux individus et aux organisations qui travaillent avec passion à régler bon nombre des problèmes qui y sont abordés. Les résultats de votre bienveillance résonnent dans le bilan Signes vitaux d'Ottawa.

James R. Nininger  
Président, Conseil d'administration

Barbara McInnes  
Présidente-directrice générale

## Évaluations et priorités

À la lumière des indicateurs présentés dans ce rapport et de leur connaissance et expérience, les évaluateurs ont donné leur avis quant à la situation qui prévaut à Ottawa dans chacun de ces domaines en attribuant une cote selon l'échelle d'évaluation suivante : A = Excellent; B = Très bien; C = Bien; D = Faible; F = Très faible

Afin de bien synthétiser les opinions exprimées par les évaluateurs, une valeur médiane a été utilisée pour évaluer et prioriser chacun des domaines, la médiane correspondant au point milieu de l'ensemble des réponses reçues.

On leur a ensuite demandé de se prononcer sur l'importance de chacun des domaines à l'aide d'une échelle d'évaluation en cinq points allant de 1 (priorité la plus élevée) à 5 (priorité la plus faible).

### Priorité et domaines

(Résultats de l'enquête auprès des évaluateurs de la communauté, 2008)

	1	2	3	4	5
	Priorité la plus élevée				Priorité la plus faible
<b>Domaines :</b>					
Les inégalités socioéconomiques		✓			
La sécurité		✓			
La santé et le bien-être		✓			
L'éducation		✓			
Le logement		✓			
Un nouveau départ			✓		
Les arts et la culture			✓		
L'environnement		✓			
Le travail			✓		
L'appartenance et la participation civique			✓		
Le transport		✓			

# Le contexte

Au Canada, Ottawa est une grande agglomération urbaine unique en son genre. Capitale politique du pays, sa population est relativement fortunée et, dans l'ensemble, bien instruite. Située à la frontière de l'Ontario et du Québec, la Ville d'Ottawa se démarque par son caractère bilingue et biculturel.

Ottawa poursuit sa croissance, quoique à un rythme plus modeste que celui de l'Ontario ou du pays dans son ensemble. En 2007, la population d'Ottawa était de 888 882 habitants, une hausse de 1,3 % par rapport à l'année précédente. Il ressort du recensement de 2006 que la RMR Ottawa-Gatineau comptait plus de 1,13 million d'habitants, la quatrième plus importante agglomération urbaine au pays, juste devant la région – en forte croissance – de Calgary. La croissance de la population dans la région de l'Ouest du Québec a été plus considérable que celle de l'Ontario depuis le recensement de 2001.

La population d'Ottawa est plus jeune que la population canadienne dans son ensemble mais, à l'instar du reste du pays, elle vieillit rapidement. La comparaison des données des recensements de 2001 et de 2006 révèle que l'âge médian de la population ottavienne a augmenté de 1,4 an, s'établissant à 38,4 ans.

Les citoyens nés à l'étranger comptaient pour 22,3 % de la population d'Ottawa en 2006 par rapport à 21,8 % en 2001. L'arrivée de 11 795 personnes nées à l'étranger a porté la population de citoyens nés à l'étranger à 178 545 personnes en 2006. Ces citoyens s'établissent le plus souvent dans le centre-ville, le quartier Bay étant le secteur de recensement ayant la plus forte concentration de personnes nées à l'étranger de la région.

La population autochtone canadienne est aussi très présente dans la ville. D'après le recensement, les Autochtones comptaient pour 1,6 % de la population d'Ottawa en 2006, surtout des membres des Premières nations (0,8 %), mais aussi des Métis (0,6 %) et des Inuits (0,1%), dans ce dernier cas, la plus importante concentration dans le Sud du Canada. Même si les personnes s'identifiant comme des Autochtones ne constituent qu'une petite minorité à Ottawa, depuis le recensement

précédent, leur nombre a cru presque dix fois plus que celui de la population non autochtone.

Le recensement de 2006 révèle que six fois plus d'Ottaviens parlent surtout l'anglais plutôt que le français à la maison. Par ailleurs, un citoyen d'Ottawa sur 10 ne parlait aucune des deux langues officielles à la maison. Plus de 2 % de la population parlait une langue chinoise à la maison, 1,75 % l'arabe et 1,5 % une langue du sud de l'Asie.

Même si le gouvernement fédéral est, depuis fort longtemps, le principal employeur de la région, on y trouve aussi un secteur privé dynamique et de plus en plus important. En 2007, le PIB d'Ottawa, en dollars constants, a enregistré une croissance respectable de 2,6 %. Au recensement de 2006, 480 320 Ottaviens ont indiqué être actifs sur le marché du travail, le plus grand nombre travaillant dans le secteur des services.

Un autre trait qui démarque Ottawa des autres grandes villes canadiennes : elle compte environ 1 000 fermes en exploitation sur son territoire. La pression résultant de la croissance urbaine et la conjoncture économique dans le secteur de l'agriculture favorisent l'activité agricole. On dénombre toujours 26 villages sur le territoire de la ville fusionnée mais, tel que signalé dans les premiers rapports *Signes vitaux d'Ottawa*, les superficies cultivées diminuent.

D'après les derniers résultats du Sondage sur la satisfaction des résidents de la Ville d'Ottawa, la majorité des Ottaviens ont déclaré être animés par un sentiment d'appartenance positif. Soulignons toutefois que les répondants de la région centrale (le territoire de la Ville d'Ottawa avant la fusion) ont déclaré être quelque peu plus satisfaits que les résidents des régions rurales, le reflet de tensions incessantes entre le noyau urbain et la périphérie.



Charles Barrett  
Président, Comité consultatif de SVO



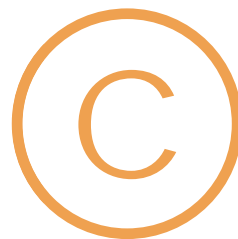
« La plupart des ménages ne mesurent pas l'évolution du prix des aliments en pourcentage ou au moyen de statistiques astucieuses mais bien d'après son impact sur leur budget d'épicerie. »

– Extrait de *A Gathering Storm*, un rapport de 2008 des banques d'alimentation de l'Ontario

## Une ville se raconte

La hausse du coût des aliments, du carburant (transport) et de l'énergie (chauffage domestique) au cours des récents mois a alourdi le budget des gens, certains ne parvenant plus à nourrir leur famille. La hausse du coût de la vie oblige aussi des familles à faible revenu à réclamer davantage qu'un panier mensuel de provisions, ce panier ne suffisant pas pour bon nombre de personnes, surtout les familles ayant des enfants.

La Banque d'alimentation d'Ottawa collabore avec d'autres intervenants de la ville pour trouver des solutions au problème de l'accroissement spectaculaire du nombre de personnes réclamant des services d'alimentation d'urgence au cours de la dernière année. Ottawa demeure l'une des villes du Canada ayant le plus fort pourcentage de travailleurs devant faire appel à des services d'alimentation d'urgence. Malheureusement, comme tous les membres de la collectivité s'emploient à composer avec des pressions financières sans cesse croissantes, de nombreux organismes peinent à augmenter le contenu de leurs paniers de provisions mensuels en vue d'aider les familles à joindre les deux bouts.



## Les inégalités socioéconomiques



**Notre niveau de revenu influe sur notre capacité à nous loger et à nous nourrir de façon adéquate, à combler nos autres besoins essentiels et à exercer un meilleur contrôle sur nos vies. Même si Ottawa demeure une ville plus prospère que la ville moyenne de l'Ontario et du Canada, bon nombre de mères monoparentales, d'ainés et de personnes handicapées peinent à joindre les deux bouts.**

Le revenu moyen avant impôts des familles d'Ottawa, incluant les personnes vivant seules, était de 72 600 \$ en 2006, un niveau beaucoup plus élevé que le revenu moyen national de 65 500 \$ et un peu plus élevé que le revenu moyen provincial de 72 000 \$. Le revenu moyen avant impôts des familles d'Ottawa comptant au moins deux personnes était de 101 286 \$, un revenu beaucoup plus élevé que les moyennes nationale (82 325 \$) et provinciale (90 526 \$).

Une façon courante de mesurer l'écart de revenu entre les divers segments de la population est de comparer le revenu moyen du 10 % des gens gagnant les revenus les plus élevés au 10 % des gens gagnant les revenus les plus faibles. Ce sont les familles monoparentales qui accusaient l'écart de revenu le plus grand en 2005. Le revenu des familles monoparentales du premier groupe était 13,8 fois plus élevé – 8,7 en 2000 – que celui du deuxième groupe.

Le taux de pauvreté des familles monoparentales dirigées par une femme demeure plus élevé – 31,3 % – que celui des autres structures de familles, en dépit d'une légère amélioration de 2,7 % de 2000 à 2005. À titre de comparaison, à Ottawa en 2005, le taux de pauvreté des

familles monoparentales dirigées par un homme était de 17 % par rapport à 7,4 % chez les familles biparentales.

En 2006, le taux de pauvreté chez les enfants d'Ottawa, d'après la Mesure de faible revenu (MFR), un indicateur de pauvreté relative, s'établissait à 20,3 %, en baisse par rapport au taux de 23,7 % constaté en 2000. Le taux observé à Ottawa en 2006 était inférieur tant au taux provincial de 23,4 % qu'au taux national de 23,1 %.

En 2006 à Ottawa, environ un aîné (personnes de 65 ans et plus) sur huit vivait sous le seuil de faible revenu de la RMR d'Ottawa-Gatineau. La proportion d'ainés bénéficiaires d'aide sociale (5,7 %) est demeuré stable en 2004 et en 2005. Cependant, le montant annuel moyen d'aide sociale versé en guise de supplément du revenu a diminué de 8 % durant cette période, s'établissant à 2 336 \$.

En 2007, 2 683 familles monoparentales d'Ottawa étaient bénéficiaires du Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (POSPH), 106 de moins qu'en 2006. Durant la même période, à l'échelle provinciale, le nombre total de bénéficiaires du POSPH a augmenté, entre autres, en raison du vieillissement de la population et de la hausse du taux d'invalidité.

## Taux global de pauvreté par catégorie de famille

	Total - Familles économiques			Familles comptant un couple			Familles mono - femme			Familles mono - homme			Autres familles économiques		
	2000	2005	Écart	2000	2005	Écart	2000	2005	Écart	2000	2005	Écart	2000	2005	Écart
Canada (%)	12,9	11,6	-1,3	9,2	8,4	-0,8	36,8	32,2	-4,6	17,8	16,0	-1,8	18,1	18,5	0,4
Ontario (%)	11,7	11,7	0,0	8,5	8,6	0,1	34,2	31,6	-2,6	16,0	16,4	0,4	15,2	16,4	1,2
Ottawa (%)	11,2	10,8	-0,4	7,5	7,4	-0,1	34,0	31,3	-2,7	17,0	17,0	0,0	19,7	19,7	0,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006

## ► Le saviez-vous?

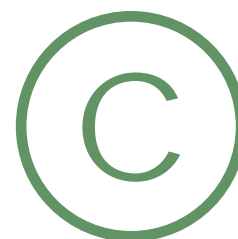
Le Panier à provisions nutritif est l'outil normalisé emprunté par l'Ontario pour mesurer le coût réel d'une saine alimentation. En 2007, le coût d'un panier à provisions nutritif d'une famille biparentale de deux enfants (un garçon de 13 ans et une fille de 8 ans) était de 573 \$ par mois. Cette augmentation de 10 \$ de 2006 à 2007 équivaut à une hausse de 1,8 %, un taux inférieur à la hausse globale de 4 % de l'Indice des prix à la consommation (IPC) des aliments achetés dans des magasins au Canada durant la même période.

*Oshki Kizis signifie nouveau soleil ou nouveau départ : un message d'espoir aux plus vulnérables et une chance de guérir*

## Une ville se raconte

Le Oshki Kizis Lodge est exploité par le Minwaashin Lodge : Aboriginal Women's Support Centre. Il s'agit d'un refuge d'urgence de 19 lits adapté à la culture des femmes des Premières nations, métisses et inuites – et de leurs enfants – qui veulent se mettre à l'abri de la violence conjugale. Leurs souffrances ont souvent été aggravées par des épisodes de racisme systémique et par l'impact intergénérationnel des pensionnats indiens et de l'urbanisation. Voilà pourquoi le soutien et les soins au Oshki Kizis Lodge tiennent compte des enseignements autochtones sacrés et de l'approche holistique en matière de soins.

En 2007, le Oshki Kizis Lodge a accueilli et nourri 356 femmes et enfants de la communauté autochtone. Le refuge leur propose aussi un vaste éventail de services dont en matière de défense des droits, de counselling, d'orientation et de soutien transitoire. Mais d'abord et avant tout, il leur assure de la sécurité. Une femme raconte que le refuge est le premier endroit où elle s'est sentie suffisamment en sécurité pour dormir une nuit entière.



## La sécurité







Employés et bénévoles du Oshki Kizis Lodge

***Ottawa aspire à devenir une collectivité où les citoyens peuvent vivre, travailler et s’amuser en toute sécurité. Il n’en demeure pas moins que les menaces à notre sécurité personnelle se profilent souvent à proximité de notre domicile.***

En 2007, au total, 613 femmes et 486 enfants exposés à de la violence familiale ont séjourné dans des centres d’hébergement à Ottawa. Quelque 5 150 femmes n’ont pu y être accueillies faute de place.

En 2007, au plan des infractions au code de la route, on a enregistré 302 incidents par 100 000 habitants, un taux inférieur à la moyenne nationale (400 par 100 000 habitants) mais plus élevé que la moyenne provinciale (253 par 100 000 habitants). À Ottawa, ce taux a augmenté de 3 % en 2007, un sommet historique.

Les accidents mortels de la route ont augmenté de façon appréciable à Ottawa de 2006 à 2007. Le nombre de collisions a augmenté, au total 35 incidents, une hausse de 40 %. Le nombre de décès s’est accru de 54,5 %. Quant aux nombre total de blessures résultant de collisions, en recul depuis les cinq dernières années, il a augmenté de 7 % de 2006 à 2007.

De 2001 à 2007, on a constaté, à Ottawa, un recul de 39,2 % des crimes contre des biens. En 2007, leur nombre a diminué de 7 % par rapport à 2006, à savoir 2 818 incidents par 100 000 habitants. À Ottawa, ces crimes comptent pour la moitié de toutes les infractions au Code criminel du Canada.

Lors des appels de première priorité (les plus urgents), le délai moyen d’intervention des services policiers a été de 8,8 minutes en 2007, bien en deçà de la cible de 15 minutes. Dans environ 89 % des interventions, le délai cible a été respecté, une hausse de 2 % par rapport à 2006.

Le délai moyen d’intervention des services ambulanciers a augmenté en 2007, tant en ville qu’en banlieue. Dans 90 % de tous les cas, le délai moyen a été de 13:15 minutes dans les secteurs à haute densité de population et de 20:03 minutes dans les secteurs à faible densité. Dans les deux cas, il s’agit des délais les plus longs des cinq dernières années.

## Collisions de la route

	2006		2007		Évolution 1 an
	Incidents	Taux	Incidents	Taux	%
Collisions mortelles	25,0	2,8	35,0	3,9	40,0 %
Décès de la route	22,0	2,5	34,0	3,8	54,5 %
Total - blessures résultant de collisions	3 624,0	413,1	3 891,0	437,8	7,4 %

Source : Service de police d’Ottawa

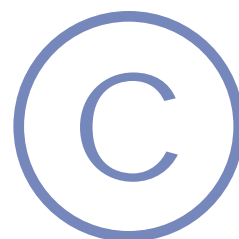
« On nous raconte des histoires vécues. Maintenant je sais que les gens ayant une maladie mentale sont des gens comme vous et moi. »

– Participant au programme

## Une ville se raconte

Esprits ouverts est un programme mis sur pied en 2003 dans le but de renseigner les jeunes sur la réalité des maladies mentales en faisant tomber leurs idées préconçues. Le fruit d'un partenariat entre l'Association canadienne pour la santé mentale, le Centre de toxicomanie et de santé mentale et le Réseau Ado de CHEO, ce programme assure formation et soutien à des bénévoles de la collectivité afin qu'ils puissent présenter des exposés à des étudiants d'écoles secondaires et d'universités de la région.

En sensibilisant ainsi les jeunes, le programme Esprits ouverts permet de dissiper de nombreux mythes et préjugés qui sont souvent associés à la santé mentale, de même que de promouvoir un dialogue plus constructif chez les jeunes à propos de la santé mentale. Un message important que bon nombre de jeunes retiennent de ces exposés : que les gens ayant une maladie mentale sont des gens comme vous et moi.



# La santé et le bien-être

Diététiste, centre de santé communautaire



Présentation par des jeunes du programme Esprits ouverts

***Bien que de nombreux facteurs influent sur la santé de la collectivité, le bien-être des citoyens d'Ottawa est étroitement lié à leur capacité d'accès à des services de prévention et de traitement des maladies. Les délais d'attente à cet égard touchent tous les citoyens, mais surtout les personnes les plus vulnérables de notre collectivité.***

En 2008, sur le territoire du Réseau local d'intégration des services de santé de Champlain (RLISS), les délais d'attente ont été plus longs qu'ailleurs en Ontario pour ce qui est des chirurgies d'arthroplastie de la hanche et de la cataracte, ainsi que des examens IMR et au tomodensitomètre. Le délai d'attente moyen pour les examens IMR a augmenté de 100 jours, s'établissant à 249 jours lorsque mesuré durant une période donnée de 2007 et de 2008, un délai beaucoup plus considérable que le délai provincial moyen de 109 jours. Le RLISS de Champlain a par ailleurs fait mieux que les délais moyens provinciaux pour ce qui est de cinq des 12 chirurgies du cancer recensées. Pour le traitement des cancers des os, des articulations et des muscles, on a observé une amélioration appréciable des délais d'attente; ils sont passés de 398 jours à 58 jours par rapport aux délais observés durant la même période l'an dernier.

En 2007, la proportion de la population d'Ottawa ayant des maladies chroniques était comparable aux moyennes provinciale et nationale dans tous les groupes d'âge. Cependant, la proportion de citoyens d'Ottawa de 45 à 65 ans faisant de l'arthrite, du diabète et de l'hypertension artérielle était inférieure à la moyenne provinciale. La majorité des asthmatiques ont été recensés dans le groupe des 12 à 19 ans (16,1 %), ce qui correspond aux constatations provinciales et nationales.

En 2007, le taux d'obésité des citoyens d'Ottawa ayant 18 ans et plus était de 12,3 %, un taux inférieur à la moyenne nationale de 16,0 % et à la moyenne provinciale de 16,1 %.

En 2007, 86,5 % des citoyens d'Ottawa de 12 ans et plus ont indiqué avoir un accès régulier à un médecin, un taux inférieur à la moyenne provinciale de 90,4 % mais quelque peu supérieur à la moyenne nationale de 84,8 %.

En 2007, le nombre d'adultes hospitalisés pour des motifs de santé mentale à Ottawa a reculé de 7,3 % – au total 4 994 – par rapport à 2006. Le nombre de lits – 500 – consacrés au soin de personnes ayant des maladies mentales graves est demeuré stable par rapport à 2006, mais il est moindre qu'il y a cinq ans (568 lits). Le taux d'occupation des lits réservés au soin des maladies mentales a été de 91,3 %, une légère diminution par rapport au taux de 94,4 % de 2006.

En 2006, on dénombrait 3 000 utilisateurs de drogues injectables à Ottawa; on estime que, chaque année, un pour cent d'entre eux seront infectés au VIH. Chez les utilisateurs de drogues injectables d'Ottawa, le taux de prévalence du VIH est de 19 % à 20 % et le taux de prévalence du virus de l'hépatite C est de 76 %.

## ► Le saviez-vous?

Depuis l'adoption d'une loi provinciale en 2006, 14 réseaux locaux d'intégration des services de santé (RLISS) ont été constitués en Ontario. Chaque RLISS est chargé de planifier, gérer et financer le régime des soins de santé à l'échelle locale et régionale. La Ville d'Ottawa se trouve dans le RLISS de Champlain.



« Sans Passeport, j'aurais décroché de l'école. » « L'an dernier, j'ai eu 52 % en anglais. Cette année, j'ai 75 % grâce à ce programme. »

– Étudiants participant au programme Passeport pour ma réussite

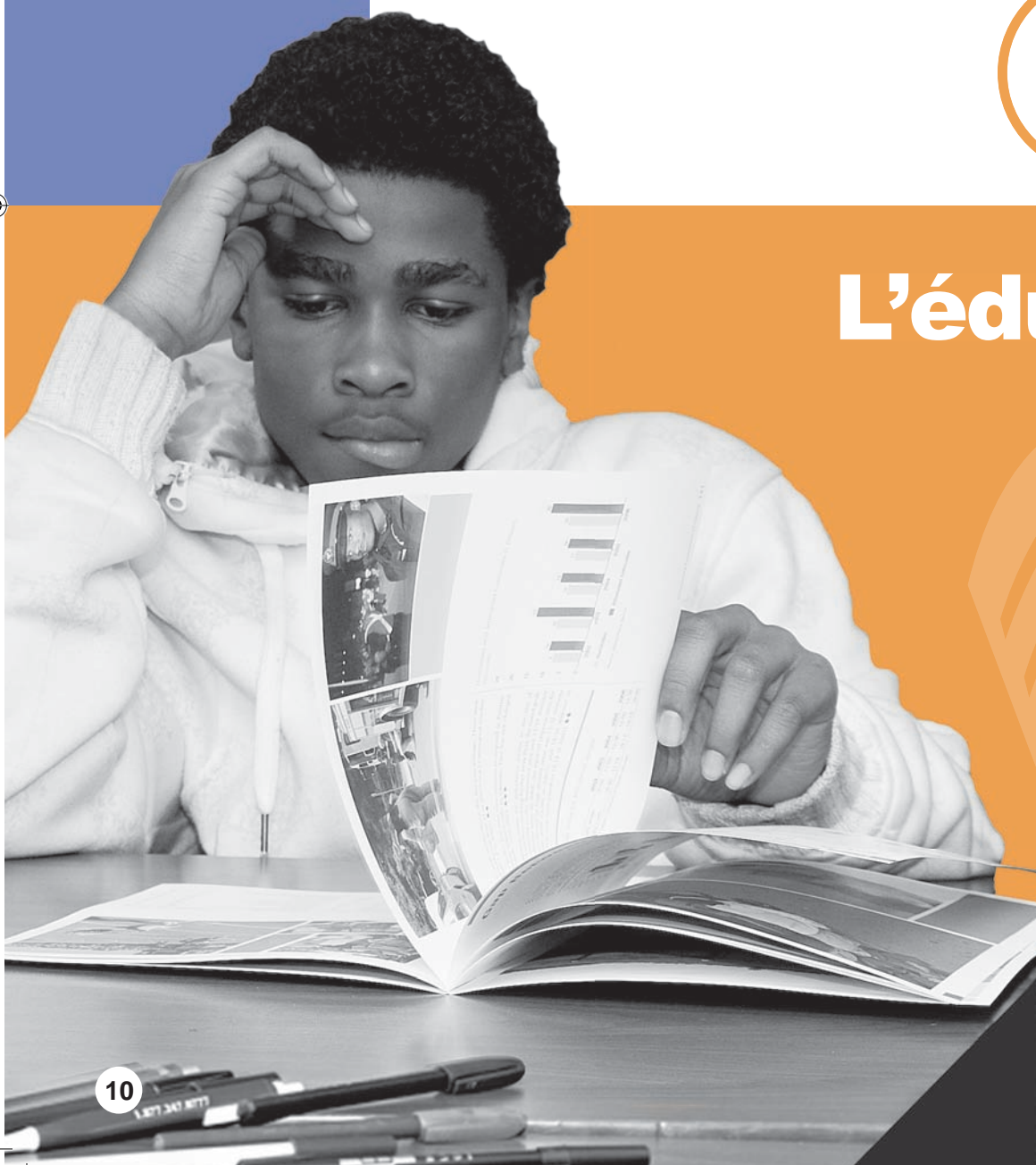
## Une ville se raconte

Passeport pour ma réussite est un programme communautaire des Services de santé et services communautaires Pinecrest-Queensway dans l'ouest d'Ottawa. Établi afin d'aider des étudiants du secondaire vivant dans la pauvreté, le programme propose quatre volets importants : tutorat, mentorat, aide financière et défense des intérêts. Il est inspiré d'une initiative similaire du quartier Regent Park à Toronto dans le cadre de laquelle on a réussi à réduire de façon spectaculaire le nombre de décrocheurs au niveau secondaire et d'accroître le nombre d'inscriptions au niveau post-secondaire.

Même s'il n'en est encore qu'à ses premiers pas, bon nombre des participants affirment déjà que c'est grâce au programme Passeport s'ils sont encore aux études. Le personnel des quatre écoles qui ont formé un partenariat avec Pinecrest-Queensway a aussi noté une différence : les étudiants font leurs devoirs et ils ont davantage confiance en soi et en leur avenir.



# L'éducation





Mentors et étudiants de Passeport pour ma réussite

**Que tous les enfants et les jeunes d'Ottawa aient un accès égal à l'éducation est essentiel pour briser le cycle de la pauvreté – le plus important facteur de risque pour la santé. Par rapport à ailleurs au Canada, le rendement des établissements d'enseignement d'Ottawa est bon. Notre défi : assurer des règles du jeu équitables à tous nos jeunes citoyens.**

Au cours des quatre dernières années, les étudiants des quatre conseils scolaires d'Ottawa ont obtenu de bons résultats au Test provincial de compétences linguistiques. Plus de 80 % l'ont réussi dès leur première année d'admissibilité. De 2006 à 2008, tous les conseils scolaires ont se comparent favorablement à la moyenne provinciale.

En 2006, 15,6 % des personnes âgées de 15 ans et plus n'avaient pas terminé leurs études secondaires par rapport à 22,2 % en Ontario et à 23,8 % au Canada.

En 2007, au Ottawa-Carleton District School Board (OCDSB), 2 847 étudiants, à savoir 4 % de la population étudiante, étaient inscrits sur une liste d'attente pour obtenir une évaluation ou d'autres services de soutien à l'apprentissage. La majorité des étudiants ont dû attendre de deux à quatre mois pour les obtenir.

Au fil des cinq dernières années, les quatre conseils scolaires d'Ottawa ont accompli des progrès remarquables pour ce qui est de réduire le nombre d'élèves par classe au primaire. En 2007, seulement de 1 % à 4 % des classes de prématernelle à la troisième année à Ottawa comptaient plus de 23 écoliers. Cinq ans plus tôt, c'était de 40 % à 57 % des classes. Dans les écoles d'Ottawa, de 89 % à 94 % des classes comptent moins de 20 écoliers, presque à hauteur de l'objectif provincial de 90 %.

À Ottawa, le nombre de foyers branchés à Internet est très élevé : 82,2 % d'entre eux l'étaient en 2007, un taux bien plus

élevé que les moyennes nationale de 68,6 % et provinciale de 70,9 %.

Les différences entre les hommes et les femmes titulaires d'un certificat, d'un diplôme ou d'un grade universitaire sont plus marquées chez le groupe des 25 à 34 ans. En 2006, dans ce groupe, 56 % des diplômés d'Ottawa étaient des femmes et 44 % des hommes. Cet écart correspond à la tendance nationale où les femmes comptent pour 60 % des diplômés universitaires âgés de 25 à 29 ans.

### Faits saillants des résultats provinciaux, Test provincial de compétences linguistiques (TPCL)

	2005	2006	2007	2008
	oct.	mars	mars	mars
Moyenne provinciale - Élèves de langue anglaise	82 %	84 %	84 %	84 %
Ottawa-Carleton District Catholic School Board	88 %	87 %	86 %	88 %
Ottawa-Carleton District School Board	87 %	87 %	90 %	89 %
Moyenne provinciale - Élèves de langue française	80 %	81 %	83 %	83 %
Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est	83 %	85 %	87 %	88 %
Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario	80 %	80 %	83 %	84 %

Source : Office de la qualité et de la responsabilité en éducation



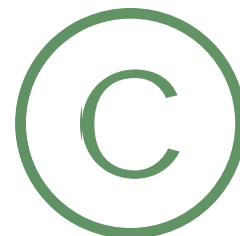
« Les gens ayant un handicap intellectuel caressent le rêve d'une belle vie. Ils veulent obtenir leur autonomie sociale et devenir des citoyens qui contribuent à la société. Plus que tout, ils veulent leur propre logement, un logement de qualité dans la communauté où ils sont nés et où ils ont grandi. »

– Keenan Wellar,  
PDG, LiveWorkPlay

## Une ville se raconte

Tim est membre de LiveWorkPlay, un organisme local qui fait valoir les aptitudes des personnes ayant un handicap intellectuel. Il participe aux programmes de logement de LiveWorkPlay qui ont pour but de combler les besoins urgents résultant de la désinstitutionnalisation et du dilemme auquel sont confrontés les parents vieillissants qui ont des enfants ayant un handicap.

L'un de ces programmes est l'initiative *On Our Own Together*. Ce projet pilote novateur vise à aider les gens à faire la transition vers un véritable logement dans la communauté en leur proposant l'occasion de vivre en compagnie d'un colocataire dans un appartement supervisé. Ainsi, les participants et leurs familles sont mieux renseignés et ils acquièrent davantage confiance dans leurs perspectives de logement à long terme.



# Le logement

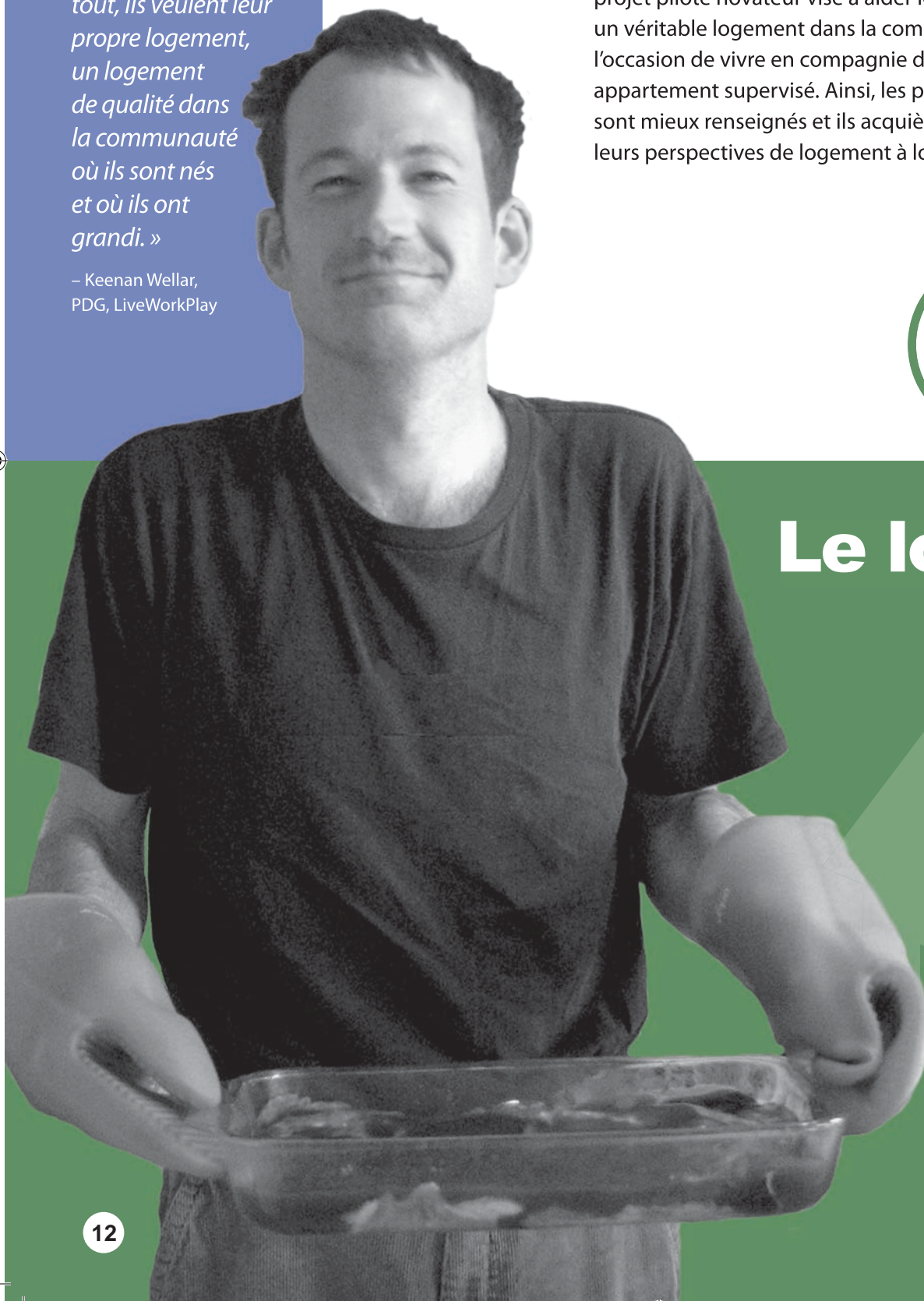


Photo : LiveWorkPlay

**Le logement est un élément essentiel de la santé. À Ottawa, les citoyens jouissent de logements de grande qualité à des prix relativement abordables d'après les normes canadiennes. Bon nombre de gens affligés par la pauvreté, un handicap ou la maladie ne sont peut-être pas du même avis.**

En 2007 à Ottawa, le taux d'inoccupation des logements locatifs était de 2,2 % pour un appartement d'une chambre, de 2,3 % pour un appartement de deux chambres et de 2,8 % pour un appartement de trois chambres. Le taux courant d'inoccupation des appartements de deux chambres est similaire à celui de Montréal mais plus faible que le taux de 3,2 % observé à Toronto.

En 2007, le prix moyen d'un condominium était de 193 954 \$, 8,6 % de plus que l'année précédente, un taux d'augmentation plus rapide que celui des maisons unifamiliales. Le prix moyen d'une unifamiliale était de 301 252 \$, une hausse de 6,6 % en 2007. Le prix moyen, tous logements confondus, a augmenté de 6,3 %, s'établissant à 267 729 \$.

Logement communautaire d'Ottawa est le plus grand fournisseur de logement social d'Ottawa, proposant des logements abordables à des ménages à revenu faible ou modique. Les ménages avec des enfants et les adultes célibataires constituent la majorité – environ 80 % – des locataires de logements sociaux à Ottawa. Se classent au troisième rang les personnes âgées de plus de 60 ans (16 %). Au total, ces trois groupes comptent pour 96 % de la population des locataires de logements sociaux.

En 2007, le nombre de personnes inscrites sur une liste d'attente pour l'obtention d'un logement social a reculé de

6,8 %, au total 9 370 personnes. Le nombre de nouveaux locataires – 2 116 – d'un logement social en 2007 a reculé de 2,3 % par rapport à 2006.

Le parc de logements supervisés est passé à 885 unités de 2006 à 2007, une augmentation de 20 unités. Il s'agit de logements où on offre de l'aide aux personnes handicapées pour assurer leur sécurité et leur autonomie. Compte tenu du moins grand nombre de personnes inscrites sur les listes d'attente, on a pu donner suite à environ 31 % des demandes de logement supervisé, une amélioration par rapport au taux de 24,7 % observé en 2006.

En 2007, 8 915 personnes ont fréquenté des refuges d'urgence, un recul d'à peine 1,1 % par rapport à 2006. Cependant, la durée moyenne des séjours a été de 38,4 jours, une hausse de 13,9 % par rapport à 2006. En 2007, le profil des utilisateurs a évolué. Davantage d'enfants (+12,4 %) et de familles (+3,9 %) ont fréquenté des refuges d'urgence, mais moins de jeunes (-15,2 %) et de femmes célibataires (-7,9 %). Les hommes célibataires ont constitué le plus grand groupe d'utilisateurs des refuges d'urgence, plus de la moitié en 2007.

### Répartition démographique des occupants de logement subventionné

	2004	2005	2006	2007
Ménages comptant des enfants	44 %	43 %	40 %	39 %
Adultes vivant seuls	38 %	37 %	40 %	39 %
Ménages comptant deux adultes ou plus	5 %	7 %	6 %	6 %
Aînés (60+)	14 %	13 %	14 %	16 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Source : Ville d'Ottawa

### Prix moyen par types de logement

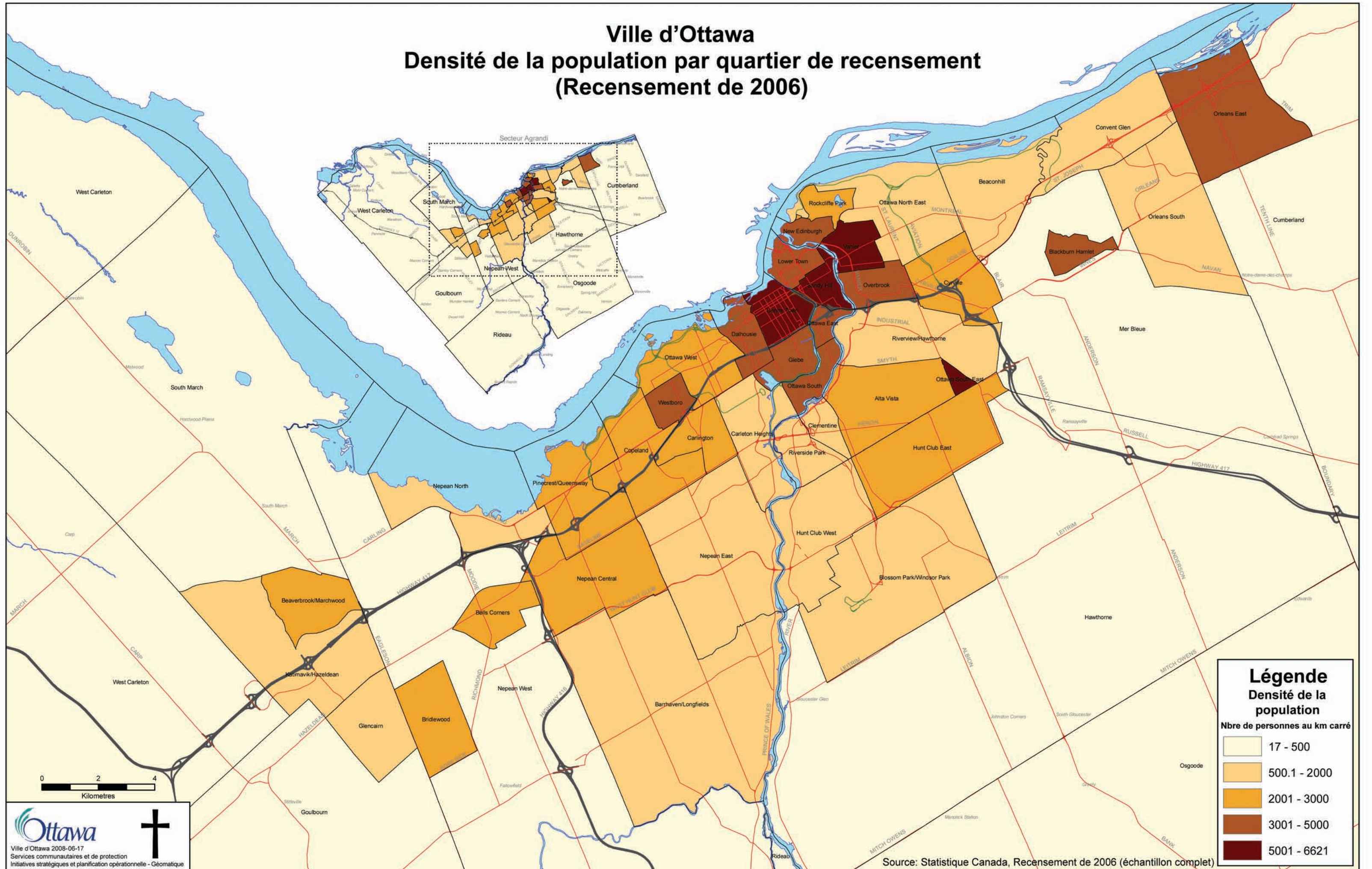
Type de logements	2008 à ce jour (avril 2008)	2007 à ce jour (avril 2007)	Évolution en % depuis 2007
<b>Unifamiliales</b>	<b>321 026</b>	<b>301 252</b>	<b>6,6 %</b>
Bungalow	285 385	270 599	5,5 %
Maison à deux étages	357 651	337 565	6,0 %
Autres	286 684	258 632	10,8 %
<b>Maison en rangée</b>	<b>259 442</b>	<b>238 826</b>	<b>8,6 %</b>
<b>Maison jumelée</b>	<b>275 406</b>	<b>273 838</b>	<b>0,6 %</b>
<b>Condominium</b>	<b>210 619</b>	<b>193 954</b>	<b>8,6 %</b>
Appartement	236 309	218 345	8,2 %
En rangée	182 693	169 607	7,7 %
Autres	330 625	162 500	103,5 %
<b>Total</b>	<b>284 527</b>	<b>267 729</b>	<b>6,3 %</b>

Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Actualités habitation



# Ville d'Ottawa

## Densité de la population par quartier de recensement (Recensement de 2006)



**Légende**  
Densité de la population

Nbre de personnes au km carré

17 - 500
500.1 - 2000
2001 - 3000
3001 - 5000
5001 - 6621

0 2 4  
Kilometres



Source: Statistique Canada, Recensement de 2006 (échantillon complet)



« Faites appel aux organismes qui offrent du soutien aux nouveaux immigrants et impliquez-vous en faisant du bénévolat. Bien qu'il y ait des obstacles systémiques, il y a aussi des gens de bonne volonté qui sont prêts à s'investir pour aider. »

– Mohamoud Hagi-Aden

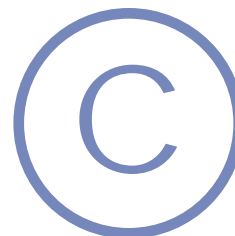


## Une ville se raconte

Quand Mohamoud Hagi-Aden est arrivé à Ottawa en 1989, il était titulaire d'une maîtrise en administration des affaires et il avait de l'expérience en tant que contrôleur financier principal. Jamais il aurait cru qu'il lui faudrait présenter presque un millier de demandes d'emploi avant de trouver du travail dans un domaine n'ayant rien à voir avec ses compétences.

Inspiré par ce début difficile, Mohamoud est devenu un membre précieux d'une équipe multidisciplinaire d'un centre de santé communautaire du sud-est d'Ottawa, aidant des gens à surmonter les obstacles en les dirigeant vers des ressources communautaires essentielles. Il est aussi devenu un intervenant et leader communautaire éloquent consulté par le gouvernement et des organismes communautaires en quête de conseils sur des questions d'établissement et d'intégration.

En adoptant le credo que les défis sont nombreux mais les possibilités infinies, Mohamoud donne de l'espoir à chacun d'entre nous.



# Un nouveau départ





***Il y a 25 ans, les citoyens d'Ottawa ont accueilli 4 000 réfugiés de l'Asie du Sud-Est – des réfugiés de la mer ou boat people. L'avenir de notre ville passe par le renouvellement de notre engagement envers l'inclusivité et le respect des aptitudes des quelque 200 000 immigrants et réfugiés qui vivent aujourd'hui à Ottawa.***

Ottawa comptait 178 545 citoyens nés à l'étranger en 2006, à savoir 22,3 % de la population de notre ville. Ce taux est supérieur à la moyenne nationale de 19,8 % mais moindre que la moyenne provinciale de 28,3 %. En 2006, 1 131 réfugiés se sont aussi établis à Ottawa.

En 2006, le taux de chômage chez les citoyens d'Ottawa nés à l'étranger était de 7,2 %, un taux plus élevé que chez les citoyens nés au Canada (5,4 %). Le taux de chômage était beaucoup plus élevé chez les nouveaux immigrants (arrivés depuis cinq ans ou moins), à savoir de 13,5 %.

En 2005, le revenu total médian des familles de nouveaux immigrants (arrivés entre 2001 et 2004) d'Ottawa était de 42 219 \$, un recul de 18,3 % par rapport à 2000.

Le revenu médian des personnes nées au Canada et titulaires d'un diplôme universitaire était de 62 566 \$ en 2005, à savoir 1,3 fois plus élevé que celui des immigrants (49 714 \$) et 2,3 fois plus élevé que celui des nouveaux immigrants (26 640 \$) ayant une scolarité comparable. Le revenu médian des personnes nées au Canada mais ne détenant pas un diplôme universitaire était de 40 177 \$, à savoir 1,5 fois plus élevé que celui des immigrants (26 287 \$) et 2,5 fois plus élevé que celui des nouveaux immigrants (16 254 \$).

En 2006, le taux de chômage chez les nouveaux immigrants d'Ottawa ayant fait des études postsecondaires était de 2,8 %

par rapport à 3,7 % chez les personnes nées au Canada ayant fait des études postsecondaires. La situation des nouveaux immigrants sans études postsecondaires était pire, un taux de chômage de 17,9 %, un taux beaucoup plus élevé que celui des personnes nées au Canada, qui était de l'ordre de 7,9%.

La proportion de nouveaux immigrants arrivés entre 2001 et 2006 sans connaître l'anglais était de 11 %, beaucoup plus élevée que celle des autres immigrants arrivés au Canada dans les années précédentes. La proportion de nouveaux immigrants ne connaissant que le français était de 4 %.

### Revenu total médian des familles économiques d'immigrants

	2000	2005
Total	84 432	86 692
Non-immigrants	88 520	92 460
Immigrés	73 391	72 360
Immigrants récents	51 688	42 219
Revenu des immigrants récents en proportion du revenu des non-immigrants	58,4	45,7

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006



« Ne renoncez pas à votre rêve ...nourrissez-le Ayez l'esprit ouvert et alors vos horizons s'élargiront. »

– Extrait du poème *Your World* des participants à une classe d'art mural de l'EAO

## Une ville se raconte

*L'art, c'est pour tout le monde.* C'est la devise qui guide l'École d'art d'Ottawa (EAO) dans son action. Dans le cadre de ses efforts pour enrichir l'offre culturelle de la ville, l'EAO rend les arts visuels plus accessibles afin que tous puissent mieux les connaître et les apprécier. Des gens de tous les âges ont ainsi l'occasion de développer leur créativité en s'inscrivant à l'un des nombreux programmes de l'EAO, la participation à la plupart étant facilitée par des bourses d'études, des activités de rayonnement communautaire et la présentation de nombreuses activités gratuites.

En plus de ses programmes d'éducation usuels présentés durant l'année scolaire, l'EAO organise l'un des camps d'été les plus variés et accessibles pour enfants et jeunes dans le domaine des arts. Des cours hebdomadaires adaptés à leurs intérêts sont proposés à des jeunes de divers groupes d'âge – de 6 à 15 ans –, de la sculpture à la peinture en passant par la création de mode.

Dans le cadre de son partenariat permanent en vue de dissiper les préjugés associés à la maladie mentale, les participants d'une classe ont consacré une semaine entière à créer une murale intitulée *Overcome* au profit du Centre d'excellence provincial au CHEO en santé mentale des enfants et des ados.



# Les arts et la culture





Participants au camp d'art mural de l'École d'art d'Ottawa

**Les artistes et les institutions culturelles d'Ottawa enrichissent la vie des citoyens en donnant du piquant à la vie en milieu urbain, en attirant des visiteurs et des investissements, et en rapprochant les gens de toutes les cultures. Tous en conviennent, la scène culturelle à Ottawa est très dynamique. Cependant, les artistes gagnent toujours mal leur vie.**

Le revenu moyen déclaré par les artistes d'Ottawa était de 28 114 \$ en 2005, à peine plus de 60 % du revenu moyen de tous les autres métiers et professions (45 560 \$). En 2000, les artistes d'Ottawa ont déclaré un revenu moyen de 29 700 \$, un recul de 1 586 \$ de 2000 à 2005. Le nombre de personnes gagnant leur vie dans le milieu des arts à Ottawa a augmenté de 5,5 % – au total 4 640 personnes – de 2000 à 2005. Le nombre d'acteurs et de comédiens a doublé – de 70 à 155 – et le nombre de chefs d'orchestre, compositeurs et arrangeurs a augmenté de 50 %. Enfin, le nombre d'artisans, d'auteurs et d'écrivains a reculé de plus de 10 %.

Le financement des arts à Ottawa a augmenté de 40 % de 2006 à 2007, passant de 3,93 \$ par habitant à 5,49 \$ par habitant.

En 2007, on a dénombré environ 650 000 participants à des programmes de la Ville d'Ottawa dans le cadre desquels ils ont assisté à des spectacles, pris part à des programmes éducatifs et visité des galeries d'art, des musées et des centres culturels.

En 2007, la Ville d'Ottawa a octroyé 989 690 \$ à 56 festivals, foires, activités communautaires et événements spéciaux. Il s'agit d'activités de diverses tailles, par exemple, le Festival international de jazz d'Ottawa, la Foire de Carp, la fête du Canada et le jour du Souvenir.

En 2005, 50 % des citoyens d'Ottawa ont assisté à des spectacles des arts de la scène. Ce taux est plus élevé que

le taux moyen des collectivités canadiennes ayant fait mention de données semblables dans leur rapport Signes vitaux (44 %) et que le taux moyen national (41 %). Pour ce qui est des autres activités artistiques et culturelles, 33 % des citoyens d'Ottawa ont assisté à une pièce de théâtre, 33 % à des comédies musicales populaires, 31 % à des festivals culturels et 19 % à des spectacles de danse culturelle et folklorique. Dans tous les cas, ces taux sont plus élevés que les moyennes nationales.

### Revenu moyen (en \$), 2005

	Total (\$) 2005
Total - Tous les travailleurs	44 130
Toutes les professions	45 560
Auteurs et écrivains	39 499
Producteurs, réalisateurs, chorégraphes et personnel assimilé	41 039
Chefs d'orchestre, compositeurs et arrangeurs	26 277
Musiciens et chanteurs	16 805
Danseurs	10 973
Acteurs et comédiens	19 943
Peintres, sculpteurs et autres artistes des arts visuels	13 943
Autres artistes de spectacle	14 487
Artisans	18 273
Revenu moyen - professions artistiques (pondéré par profession)	<b>28 114</b>

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006

## ► Le saviez-vous?

Il ressort d'une enquête menée en 2008 auprès de 11 grands musées et galeries d'art nationaux d'Ottawa que l'entrée y est gratuite durant seulement 3 % des heures d'ouverture et que dans 80 % des cas, cette gratuité ne s'applique qu'aux jeunes enfants (de trois ans et moins). Les droits d'entrée moyens pour une famille de deux adultes et de deux enfants (de 12 ans et moins, parfois jusqu'à 15 ans) étaient de 18 \$, s'échelonnant de 13 \$ à 30 \$.

« J'estime qu'il est très important pour les citoyens d'Ottawa de pouvoir continuer à se baigner dans la rivière et nous continuerons à rappeler à nos leaders qu'une rivière propre et en santé contribue à notre qualité de vie. »

– Meredith Brown,  
Sentinelle Outaouais

## Une ville se raconte

Le 20 octobre 2007, Sentinelle Outaouais a mobilisé plus de 70 bénévoles pour nettoyer la pointe ouest de l'île Kettle. Des déchets s'y accumulaient depuis plusieurs décennies quand la situation a été portée à l'attention de Sentinelle Outaouais. L'organisme a collaboré avec des entreprises, des groupes communautaires et de nombreux bénévoles enthousiastes de la région et a soulagé l'île de quelque cinq tonnes de déchets. Cette île alluviale est située dans la rivière des Outaouais entre les villes d'Ottawa et de Gatineau. Conservation de la nature Canada en a récemment fait l'acquisition pour préserver l'intégrité écologique de cet important habitat résistant aux inondations.

Sentinelle Outaouais rallie des gens pour protéger et promouvoir la santé et la diversité écologiques de la rivière des Outaouais et de ses affluents. L'organisme estime que les rivières sont le reflet des lieux où elles coulent et que des rivières en santé dénotent la présence de collectivités bien informées, dynamiques et responsables.



# L'environnement





Équipe de nettoyage de l'île Kettle; photo : Sentinelle Outaouais

***De l'air, de l'eau et des aliments de bonne qualité sont des éléments essentiels de la santé des gens. L'exercice d'un fort leadership communautaire nous a permis de constater que la réduction de la pollution et la bonne gestion des déchets passent obligatoirement par l'éducation du public, le déploiement collectif d'efforts et la mise à profit de nos erreurs.***

**Le sol :** En 2007, au total, 8 800 arbres ont été plantés : 6 521 sur des terrains de la ville et 2 279 sur des terrains privés. Comme 986 arbres ont dû être abattus, la ville a réalisé un gain net de 7 814 arbres.

En 2007, on a collecté 320 695 kg d'ordures ménagères à Ottawa, un peu moins que les 325 634 kg de 2006. Toujours en 2007, le taux de réacheminement des déchets résidentiels solides a été de 32,4 %, le même qu'en 2006, à savoir 7,6 % de moins que l'objectif de la ville et 27,6 % de moins que l'objectif de la province. Dans le calcul du réacheminement des déchets, on tient compte des résultats des programmes municipaux de recyclage et de ramassage des résidus de jardin et de feuilles.

**L'eau :** En 2007, le réseau d'alimentation en eau de la Ville d'Ottawa desservait 806 400 citoyens, une augmentation de 11 250 personnes par rapport à l'année précédente. En dépit de cette hausse, le volume d'eau traité a diminué de 8 %. En 2007, la consommation d'eau a reculé de 9,3 %, s'établissant à 376,2 litres par habitant.

En 2007, les quatre plages surveillées d'Ottawa ont été fermées 33 jours au total, une réduction appréciable par rapport aux 84 jours de fermeture en 2006. En août 2006,

la piètre qualité de l'eau observée pendant plusieurs jours à la plage de l'île Petrie a résulté, à tout le moins en partie, d'un important déversement d'eaux usées.

**L'air :** À une occasion en 2007, l'Indice de la qualité de l'air (IQUA) a franchi la barre du 50 (très faible qualité) dans le centre-ville d'Ottawa. L'IQUA a oscillé entre 32 et 49 (qualité modérée) durant 33 jours, cinq jours de plus qu'en 2006.

En 2005 à Ottawa, le taux de réadmission non planifiée à l'hôpital suivant un épisode d'asthme a été de 6,6 % plus élevé que le taux provincial de 5 %. La Ontario Medical Association estime qu'en 2005 la pollution de l'air a contribué à 290 décès prématurés, à 750 hospitalisations et à 3 010 consultations en salle d'urgence dans la RMR Ottawa-Gatineau.

En 2006, le niveau d'ozone troposphérique (une forme d'oxygène réactive et instable) a excédé le seuil prescrit durant six jours à Ottawa, comparativement à 20 jours en 2001. De 2001 à 2006, la moyenne a été de neuf jours. On a dénombré qu'un seul jour où le taux de poussière inhalable (poussière en suspension dans l'air susceptible de se déposer sur les poumons – concentrations de PM 2.5) a excédé le seuil prescrit comparativement à trois jours en 2001. La moyenne de 2001 à 2006 a été de quatre jours.

## ► Le saviez-vous?

L'ozone troposphérique se forme dans l'air et est constitué de polluants, notamment d'oxydes d'azote et d'hydrocarbures. Les gaz d'échappement des véhicules et les émissions des industries sont d'importants facteurs contributifs de la formation d'ozone troposphérique.

Des particules en suspension dans l'air d'un diamètre de 2,5 microns ou moins, ne pouvant être filtrées par le nez, peuvent se déposer sur les poumons. Parmi les sources naturelles courantes de particules, mentionnons la poussière du sol poussée par le vent. Il y a aussi les activités humaines, par exemple, la combustion de combustibles et les travaux de construction.

« Les transitions sont une façon de dire au revoir. Mon rôle est d'aider les personnes âgées à faire des choix positifs lors du passage à la prochaine étape de leur vie. »

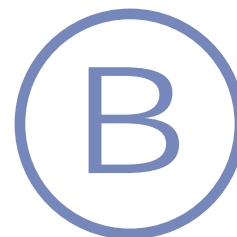
– Gail McEachern,  
entrepreneure

## Une ville se raconte

Gail McEachern est en quelque sorte « un sauveur » pour un nombre sans cesse croissant d'ânés d'Ottawa qui souhaitent rationaliser leur vie. Titulaire de diplômes en travail social et en conception architecturale, elle a investi ses compétences uniques dans une entreprise qu'elle a fondée il y a une dizaine d'années dans le but d'aider les ânés à faire la transition d'une maison à une résidence ou un appartement.

Incidentement, Gail a 70 ans et, au fil des ans, elle est devenue une spécialiste en transitions de tout genre. Elle compte aussi parmi le nombre sans cesse croissant d'ânés qui demeurent sur le marché du travail après avoir franchi le cap des 65 ans. Bénévole communautaire passionnée et adepte des soins basés sur la conscience, Gail prévoit déjà consacrer la prochaine phase de sa carrière à aider les gens à faire une transition positive vers un style de vie davantage satisfaisant.

La transition que ne prévoit pas faire Gail, c'est d'adopter elle-même le style de vie tranquille associé aux retraités. En fait, l'idée ne lui a jamais effleuré l'esprit. Son travail la comble.



# Le travail





**Le niveau d'accès à l'emploi et de bonnes conditions de travail sont des indicateurs d'une collectivité prospère. Ottawa peut compter sur un marché du travail dynamique où les possibilités d'emploi pour les gens de tous les âges sont de plus en plus diversifiées. Cependant, l'accès restreint à des services de garde abordables demeure un obstacle à surmonter pour les parents qui travaillent.**

En 2007, le taux d'emploi a atteint 68,6 %, un sommet depuis 1988 et 5,1 % de plus que le taux national moyen. D'après le recensement de 2006, 448 565 personnes âgées de 15 ans et plus travaillaient dans le secteur ontarien de la RMR Ottawa-Gatineau.

De 2006 à 2007, Ottawa a enregistré une croissance de l'emploi de 1,1 %, un taux inférieur à la moyenne du Canada (2,3 %) et de l'Ontario (1,6 %), et un recul de 2,9 % par rapport à la période de 2005 à 2006. De 1987 à 2007, Ottawa a enregistré une croissance annuelle moyenne de l'emploi de 1,8 %, un peu plus que les moyennes provinciale (1,6 %) et nationale (1,7 %) durant la même période.

Le taux de chômage des jeunes Ottavians de 15 à 24 ans était de 11,5 % en 2007, une faible hausse de 0,6 % par rapport à 2006. Ce taux est comparable à la moyenne nationale de 11,2 % et il est meilleur que les moyennes de l'Ontario (13 %), de la RMR de Toronto (14,1 %) et de la RMR de Montréal (12,7 %).

Le taux de chômage des personnes de 65 ans et plus était de 9,5 % en 2007, une légère baisse de 0,3 % par rapport à l'année précédente. Néanmoins, ce taux est plus élevé que le taux provincial moyen de 9 % et que le taux national moyen de 8,6 %.

À Ottawa, le secteur public demeure le principal employeur. On dénombrait plus de 119 316 fonctionnaires fédéraux dans la RMR Ottawa-Gatineau en 2007. La même année, la Ville d'Ottawa comptait 14 998 employés, davantage que tout employeur du

secteur privé. Au privé, Nortel comptait 5 000 employés, alors que Postes Canada, l'Université d'Ottawa, Bell Canada, Alcatel-Lucent et Rogers Communications comptaient chacun plus de 2 000 employés.

En 2007, il y avait 19 020 places en services de garde d'enfants réglementés et 12 717 enfants inscrits sur des listes d'attente. Il s'agit d'une augmentation de 1 775 places et de 4 534 inscriptions sur des listes d'attente par rapport à 2006. En conséquence, seulement 60 % de la demande en services de garde a pu être satisfaite en 2007 par rapport à 68 % en 2006.

On dénombrait 7 481 places subventionnées en services de garde d'enfants réglementés et 3 614 enfants sur des listes d'attente en 2007. Il s'agit d'une augmentation de 245 places et d'une baisse de 486 enfants sur des listes d'attente. En conséquence, on a pu combler 67 % la demande en places subventionnées en services de garde, un peu mieux que le taux de 64 % observé en 2006.

### Croissance de l'emploi

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Canada	1,2	2,4	2,4	1,8	1,4	1,9	2,3
Ontario	1,9	1,8	3,0	1,7	1,3	1,5	1,6
Ottawa	3,2	-0,9	5,1	0,0	0,6	4,0	1,1
Toronto	3,4	2,1	2,2	2,2	2,1	1,4	2,3
Montréal	1,4	3,7	1,4	0,9	1,0	1,8	2,5

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

## ► Le saviez-vous?

En 2005, le revenu moyen des enseignants au secondaire et au primaire, ainsi que des conseillers pédagogiques de la RMR Ottawa-Gatineau, était de 61 000 \$. Quant au revenu moyen des travailleurs des secteurs des services de garde d'enfants et de l'aide au maintien à domicile, il figurait parmi les plus faibles (22 870 \$).

« Je contribue à l'avancement de ma communauté. »

« J'essaie d'être un bon modèle de rôle. »

« Je m'implique. »

– Membres du Banff Youth Council

## Une ville se raconte

Voilà quelques-unes des raisons qui motivent les jeunes bénévoles du Banff Youth Council à déployer des efforts considérables pour faire de la collectivité Banff/Ledbury d'Ottawa un endroit où il fait encore mieux vivre.

En plus d'organiser des journées communautaires de nettoyage ainsi que d'autres activités à la Banff Avenue Community House, le conseil des jeunes s'est donné pour mission d'améliorer les capacités de lecture et d'écriture des jeunes du quartier. Tous les mercredis, des membres du groupe consacrent une heure à faire la lecture à des enfants à la maison communautaire.

Non seulement cette interaction hebdomadaire encourage les enfants à lire, mais ils y apprennent aussi la très grande importance de la participation et du leadership. C'est aussi le genre d'action positive menée par des jeunes du quartier qui favorise grandement l'engagement et le développement communautaires.



## L'appartenance et la participation civique





Communauté Banff/Ledbury; photo : Aucune communauté laissée de côté

**Quand les gens ont un sentiment d'appartenance, ils se sentent concernés par l'avenir de leur collectivité et ils veulent collaborer pour le rendre meilleur. Partout dans les quartiers, des voisins s'unissent pour faire d'Ottawa une ville encore meilleure.**

En 2007, 60 % des citoyens de 12 ans et plus ont déclaré être animés par un sentiment d'appartenance à Ottawa fort ou plutôt fort par rapport à 62 % en 2005. Il s'agit d'un résultat un peu plus faible que les moyennes provinciale (63 %) et nationale (62 %).

En 2007, dans les quartiers où Logement communautaire d'Ottawa dispose de logements sociaux, on dénombrait 61 associations de locataires. Ces associations se chargent d'organiser des activités sociales afin de sortir les gens de leur isolement, de régler des problèmes communautaires et de faire participer les gens à la prise de décisions et à l'élaboration de plans touchant leur communauté.

Lors des élections fédérales de 2006, le taux de participation a été de 73,1 %, presque 2 % de plus qu'aux élections fédérales précédentes et mieux qu'aux élections municipales de 2006 (53,5 %).

L'élection d'une conseillère municipale additionnelle fait que la représentation féminine (30,4 %) au nouveau conseil municipal est plus élevée que celle du conseil municipal précédent.

En 2006, la proportion de citoyens d'Ottawa qui ont fait des dons de bienfaisance était plus élevée que les taux provincial

et national. Quelque 30,5 % des citoyens d'Ottawa qui ont produit une déclaration de revenus ont fait des dons de bienfaisance en 2006 comparativement à 26,6 % en Ontario et à 24,6 % au Canada. Le don médian de 300 \$ à Ottawa était un peu plus faible que le don médian au niveau provincial (310 \$) mais plus élevé que le don médian national (250 \$).

### Taux de participation électorale - Élections fédérales

	2000 (%)	2004 (%)	2006 (%)
Canada	61,2	60,9	64,7
Ontario	58	61,8	66,6
Participation	63,3	71,2	73,1

Source : Élections Canada

### Taux de participation électorale - Élections - Ville d'Ottawa

	2000 (%)	2003 (%)	2006 (%)
Ottawa	47,1	33	53,5

Source : Ville d'Ottawa



*« Déménager à Ottawa a été un pas de géant en vue d'élargir ma liberté, de réduire ma dépendance envers autrui et d'assaisonner ma vie d'un peu de spontanéité, spontanéité à laquelle je n'avais jamais goûté jusqu'alors. »*

– Leanne Watson

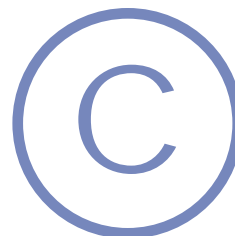


## Une ville se raconte

Il y a huit ans, Leanne Watson quittait sa petite ville natale pour s'installer à Ottawa. Elle a constaté depuis que l'accès à des solutions de transport accessible rendait ses déplacements beaucoup plus faciles que quand elle était enfant. Or, pour de nombreuses personnes handicapées, il reste encore beaucoup à faire à Ottawa afin de la rendre vraiment accessible.

Parmi les problèmes à régler, il y a la piètre conception et le peu d'entretien de l'infrastructure de transport (p. ex. les trottoirs et les parcs de stationnement), le nombre restreint de passages pour piétons à feux sonores, les délais d'attente du service Para Transpo, et les problèmes que posent le défi d'embarquer dans un autobus de transport en commun et de se rendre en toute sécurité à un siège. Enfin, il y a les déplacements sur des trottoirs enneigés l'hiver et l'impossibilité d'accéder à des immeubles et à des activités où l'accessibilité n'est pas à la hauteur des normes d'aujourd'hui.

Malgré tout, Leanne estime qu'Ottawa est une ville accueillante et accessible depuis qu'elle s'y est installée pour aller à l'université. À son avis, l'Université Carleton est l'un des campus les plus accessibles en Amérique du Nord grâce à son réseau de tunnels souterrains et aux mesures d'accès tant aux autobus qu'au O-Train. Toutes ces mesures font qu'elle jouit de davantage de liberté, une liberté qu'elle chérit.



# Le transport



**L'existence de réseaux de transport efficaces et abordables assure un accès équitable à l'emploi, à l'éducation, aux services de santé, à une bonne alimentation et aux occasions de participation sociale et économique. Le système de transport d'Ottawa ne cesse de s'améliorer.**

Le fait marquant de l'année 2008 dans le domaine du transport : les hausses rapides du prix des carburants. D'aucuns estiment que ces hausses auront un impact permanent sur les tendances en matière de transport et que leurs pleins effets ne seront connus que dans plusieurs années. En juillet 2008, OC Transpo a annoncé que son taux d'achalandage était à la hausse de 4,4 % par rapport à l'année précédente, les ventes de laissez-passer ayant augmenté de 4 000 en juin 2008.

En dépit d'une légère hausse de la distance médiane à parcourir pour se rendre au travail – 8,1 km en 2006 par rapport à 7,8 km en 2001 –, on a observé un léger recul du nombre de personnes empruntant leur automobile pour se rendre au travail. Quelque 60,4 % des navetteurs empruntaient leur automobile en 2006 par rapport à 62,7 % en 2001. En conséquence, une proportion légèrement plus importante de navetteurs se rendaient au travail en autobus, à pied ou à vélo. Les données : 21,2 % des gens se rendent au travail en autobus, 7,6% à pied et 2,2% en vélo.

Ne pas devoir se déplacer en automobile pour combler ses besoins courants est un indicateur important de la qualité de vie d'un quartier. L'Indice de marchabilité précise la mesure dans laquelle il est possible de se passer de son automobile dans un quartier donné. L'Indice de marchabilité de plusieurs quartiers du centre-ville –Parkdale/Hintonburg, Glebe, Bytown, Civic, Quartier chinois et marché By – varie de 70 à 82 sur une échelle de 100. On peut en conclure que dans ces quartiers, il est facile de se déplacer à pied pour combler ses besoins courants car tout ou presque est à proximité, par exemple, les épiceries, les pharmacies, les quincailleries, les centres communautaires et les écoles.

OC Transpo a transporté 95,6 millions de passagers en 2007, 3,8 millions ou 4,2 % de plus qu'en 2006. Le nombre moyen de déplacements par habitant d'Ottawa effectués auprès d'une grande entreprise de transport en commun : 122,9. Quant au taux d'utilisation, il a augmenté de 3 % de 2006 à 2007.

Le coût d'un laissez-passer mensuel d'OC Transpo était de 73 \$ en 2007, une hausse de 2,5 % par rapport à 2006 et de 18,2 % par rapport à il y a cinq ans alors qu'il coûtait 61,75 \$.

Un nombre mensuel moyen de 3 940 laissez-passer d'autobus communautaires (laissez-passer à prix réduit) ont été vendus à des bénéficiaires du Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (PSPA) en 2007 comparativement à 3 233 en 2006. Cette augmentation de 707 laissez-passer représente une hausse de 21,9 % depuis le lancement du programme en mars 2006.

En 2007, de nouveaux aménagements cyclables totalisant 21 km ont été construits à Ottawa. « Aménagements cyclables » s'entend d'améliorations faites au profit des cyclistes, dont des passages pour vélos aux intersections, des voies cyclables et des accotements asphaltés.

**Coût d'un laissez-passer mensuel de transport en commun**

2002	2003	2004	2005	2006	2007	Évolution 1 an	Évolution 5 ans
60,50 \$	61,75 \$	63,00 \$	65,00 \$	71,25 \$	73,00 \$	2,5 %	18,2 %

Source : Ville d'Ottawa, Service du transport en commun

**Nombre de déplacements en transport en commun par habitant**

	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Nombre annuel total de déplacements	86 761 292	87 943 632	88 779 641	89 555 383	91 839 276	95 646 026
Population totale - secteur de transport urbain	730 657	738 977	751 071	760 221	770 120	778 207
Nombre moyen de déplacements par habitant	118,7	119,0	118,2	117,8	119,3	122,9

Source : Ville d'Ottawa, Service du transport en commun



# Remerciements

Au nom de la Fondation communautaire d'Ottawa, nous tenons à remercier toutes les personnes et les organisations qui nous ont fourni information, aide et conseils dans la préparation de Signes vitaux d'Ottawa 2008.

Nous tenons aussi à exprimer toute notre gratitude aux centaines de membres et d'organisations de la communauté qui ont participé à nos séances de consultation, ainsi qu'aux évaluateurs qui ont répondu à notre questionnaire, leurs réponses ayant servi à l'établissement des cotes et des priorités présentées dans le rapport.

Un merci bien spécial à la Fondation Trillium de l'Ontario, la Canyon Foundation et le Baxter Family Fund pour leur généreuse contribution à la réalisation du rapport SVO. Enfin, merci également à Fondations communautaires du Canada pour son leadership et son appui au projet.

## Équipe du projet SVO

### **Comité consultatif**

*Président* : Charles Barrett

David Brook

Sara Lyons

Judith MacBride-King

*Fondation communautaire  
d'Ottawa :*

James R. Nininger

Barbara McInnes

Anita James

Mary Conway

Catherine Dubois

Iona Green

### **Groupe des experts**

*Présidente* : Judith MacBride-King

Caroline Andrew

Charles Barrett

David Brown

Marni Cappe

Dr. Lee Donohue

John Higgins

Linda Jones

Brenda Lafleur

Neil McIlveen

### **Recherche**

Acacia Consulting :

Michel Frojmovic

Clarissa Lo

Jacob Ritchie

*Centre d'étude des*

*niveaux de vie :*

D<sup>r</sup> Andrew Sharpe

*Un merci bien spécial*

*pour son soutien*

*inestimable à la*

*Ville d'Ottawa*

Conception : Fairmont

House Design

Photographie : Matthew

Claydon (sauf indication

contraire)

Traduction :

Communications

Granger



Le rapport Signes vitaux est un bilan de santé annuel dressé par des fondations communautaires de toutes les régions du Canada. Elles y mesurent la vitalité de leur ville, y dégagent les grandes tendances qui s’y manifestent et évaluent à l’aide d’indicateurs au moins dix secteurs déterminants pour la qualité de vie. Le rapport Signes vitaux est issu d’un projet de la Toronto Community Foundation. À l’échelle nationale, cette initiative est coordonnée par Fondations communautaires du Canada. La Fondation de la famille J.W. McConnell a fourni un soutien essentiel à l’élargissement du programme national de Signes vitaux dans le cadre duquel 15 villes canadiennes publieront un bilan de santé communautaire en 2008.



FONDATIONS  
COMMUNAUTAIRES  
DU CANADA

*Commanditaire de l'impression*



Signes vitaux<sup>MC</sup> d'Ottawa est une initiative de la Fondation communautaire d'Ottawa.

Cette version du rapport, ainsi qu'une version enrichie assortie d'indicateurs additionnels, d'information sur les sources et de liens, peuvent être consultées dans notre site Web à [www.signesvitauxottawa.ca](http://www.signesvitauxottawa.ca).

*Also available in English*



Community  
Foundation of  
Ottawa

Fondation  
communautaire  
d'Ottawa

*For good...forever    Le bien...toujours*



Fondation communautaire d'Ottawa  
75, rue Albert, bureau 301  
Ottawa (Ontario) K1P 5E7  
Canada  
Tél. : 613-236-1616  
Télec. : 613-236-1621  
[www.cfo-fco.ca](http://www.cfo-fco.ca)

